

<https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/ca-aurait-pu-nous-arriver-aussi-le-soutie...>

Cyrielle Le Houëzec

6 min read

"Cela aurait pu nous arriver aussi" : le soutien des enseignants du Lycée Fresnel à l'enseignante agressée

Trente enseignants se sont rassemblés ce lundi à 13 heures devant l'établissement pour montrer leur solidarité avec leur collègue agressée au lycée Malherbe de Caen. Un appel à la manifestation lancé par le SNES et la CGT. La professeure avait été poignardée mardi dernier par un élève de seconde.



Les enseignants du lycée Fresnel, rassemblés devant l'établissement avec une banderole " Soutien à nos collègues de Malherbe". © Radio France - Cyrielle LE HOUËZEC

"On sait que ça peut arriver à tout le monde. On part travailler et on peut se prendre un coup de couteau", témoigne avec beaucoup d'émotion, Sophie, une enseignante du lycée

Fresnel à Caen.

L'attaque au couteau mardi dernier de l'enseignante du lycée Malherbe de Caen marque encore fortement les esprits du personnel éducatif **rassemblés ce lundi 19 septembre au lycée Fresnel**.

Devant le parvis, tous tiennent en main des lettres, formant la phrase : **"Soutien à nos collègues de Malherbe"**.

"On ne peut pas rester sur des préjugés. Les attaques n'arrivent pas que dans certains quartiers, ni dans certaines populations. Ici, il s'agissait d'un lycée très réputé poursuit Sophie, ça arrive même dans les établissements de centre-ville".

"Il manque de l'humain dans les établissements"

"On voulait faire quelque chose de bien visible, on a pris le temps. Les faits se sont passés il y a quasiment une semaine, mais c'était nécessaire de nous rassembler même si notre réaction a été tardive", explique Sébastien Chieu, représentant syndical de la CGT.

Pour lui,, il s'agit d'un acte isolé, sans grande explication, **mais il évoque bien un malaise :**

"Ce qui manque surtout dans les établissements, c'est de l'humain. Il y a un malaise sur les moyens. Les élèves sont de plus en plus nombreux, on s'occupe de moins en moins d'eux déplore-t-il ils sont de plus en plus livrés à eux mêmes. Plus on fait des gros établissements, plus ça déshumanise. Les élèves et enseignants ont l'impression d'être des numéros."

Demain midi, les enseignants du lycée Malherbe déposeront à leur tour une banderole sur le lycée pour dire non à la violence.